

Ça va venir, ça va venir découragez-vous pas...

Roger Chamberland

Number 97, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44302ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chamberland, R. (1995). Ça va venir, ça va venir découragez-vous pas.... *Québec français*, (97), 5–6.

Ça va venir, ça va venir découragez-vous pas...

Déjà, dans les années trente et quarante, la Bolduc chantait ces paroles pour encourager ses compatriotes à être patients avec le nouveau gouvernement. La situation n'a pas tellement changé en 1995 et les attentes envers le gouvernement sont toujours aussi présentes et pressantes. Élu en septembre dernier, le gouvernement péquiste complète son premier six mois de mandat. Six mois où les déclarations se sont multipliées, certaines, fracassantes au début, sont devenues embarrassantes pour le gouvernement. Le passage de Marie Malavoy au ministère de la Culture ne lui aura pas permis de compléter les réformes majeures et importantes amorcées par Liza Frulla, non plus que le court séjour de Rita Dionne-Marsolais à la tête de ce même ministère aura été un fait marquant positif. Rarement aura-t-on vu un ministre parvenir en si peu de temps à faire éclater la convivialité et le consensus qui pouvait exister entre un gouvernement et les divers intervenants du milieu culturel. Il est significatif que Jacques Parizeau ait pris la tête de ce ministère qui, dans l'optique souverainiste, risque de devenir l'un des ministères clés. Mais le chef du gouvernement parviendra-t-il à mener la barque seul et à remplir les fonctions qui incombent à un chef d'État tout en assumant le porte-feuille d'un ministère qui exige de son titulaire une présence constante, une connaissance approfondie de ses dossiers et du milieu avec lequel il doit négocier. Il fallait rectifier le tir, et vite, mais d'ici quelques semaines, dans l'effervescence du débat référendaire, sera-t-il possible à Jacques Parizeau d'être efficace sur tous les plans ? N'y-a-t-il pas, à l'intérieur du gouvernement, et pourquoi pas à l'extérieur de celui-ci, une personne susceptible d'être un ou une ministre de la Culture responsable et respecté ?

NOUVEAUTÉS

INDEX
PAR AUTEUR(E)S

À l'éducation, Jean Garon a pris la direction de ce ministère rempli de bonnes intentions. Une de ses premières actions a été de retoucher en surface la réforme du collégial alors que celle-ci aurait eu besoin d'être remise sur la table. Par contre, en pleine année scolaire aurait-il été opportun d'agir ainsi ? On peut en douter. Le ministre Garon veut tenir des états généraux sur l'éducation et il ne fait aucun doute que ce sommet devrait permettre de remettre les pendules à l'heure. Pour le moment, il faut vivre avec cette réforme, aussi détestable soit-elle.

Sur les autres fronts de l'éducation, le ministre s'est fait plus discret, hormis peut être pour l'enseignement universitaire où le projet d'une université sur la rive sud de Québec a refait surface. De plus, le ministre a proposé, à l'image de la structure universitaire existant à Boston, que les universités développent des champs d'excellence qui leur seraient exclusifs et qui les rendraient compétitives au plan international. Que vaut une telle proposition dans le contexte du système d'enseignement québécois, canadien et, plus largement, nord-américain ? Là-dessus, il faudra attendre un énoncé un peu plus articulé du ministre avant de juger de son opportunité et de mieux comprendre ses accusations à l'effet qu'il y a énormément de gaspillage dans ce réseau. Sur la réforme des prêts et bourses, l'un des points chauds sous le régime libéral, le ministre ne s'est pas encore prononcé, pas plus que sur le financement de ces mêmes universités qui connaissent, rappelons-le, une baisse importante de leur clientèle, de l'ordre de 5 %, ce qui est énorme. Autre point crucial au ministère : celui de l'enseignement professionnel où le réseau de l'éducation n'arrive pas à combler les besoins ; quelles seront les actions entreprises pour rendre cette formation attrayante et attirer des étudiants en nombre suffisant ? Le dernier point, aussi crucial sinon plus que ceux qui ont été énumérés précédemment, est le décrochage scolaire. La situation est endémique et un sérieux coup de barre s'impose. Que faire et comment agir ?

Les problèmes sont nombreux et, à maints égards, complexes. Il faut une action concertée avec le milieu, comme celle qui a été mise en place au ministère de la Culture. Il est à souhaiter que les états généraux, comme la commission d'enquête tenue en Ontario qui a abouti à des conclusions audacieuses et parfois radicales, parviennent à un arrimage harmonieux des ordres d'enseignement et satisfassent les besoins du marché du travail dans le contexte d'un Québec souverain évoluant dans la dynamique de la mondialisation de l'économie.

Francine BILODEAU
et Monique DAMIENS
Jacques BISSONNETTE
Réjanne BOUGÉ
Olga BOUTENKO
Roger CARON
Albert CAMUS
Gilbert CHOQUETTE
Claude CORBO
Jean DAUNAIS
Georges DAVID
Bernard DEMERS
Aline DESROCHERS-BRAZEAU
Richard DUCHAINE
Jean ÉTHIER-BLAIS
Daniel GAGNON
Robert GAGNON
Gilles GALLICHAN
André GIRARD
Anne GROSPIRON
Claude JASMIN
Naïm KATTAN
Marie LABERGE
Sébastien LA ROCQUE
et Donald SMITH
Carol LABEL
Jeanne LE ROY
Raymond LÉVESQUE
Isabelle MAES
Réginald MARTEL
Jean MORENCY
Collectif sous la direction
de Clémence PRÉFONTAINE
et Gilles FORTIER
Antoine PRÉVOST
Richard RAYMOND
Denis SAINT-JACQUES
et alii
Lise ST-LAURENT
Daniel SERNINE
Jean TÉTREAU
André THIBAUT
Lise TREMBLAY
Yolaine TREMBLAY
Paul ZUMTHOR